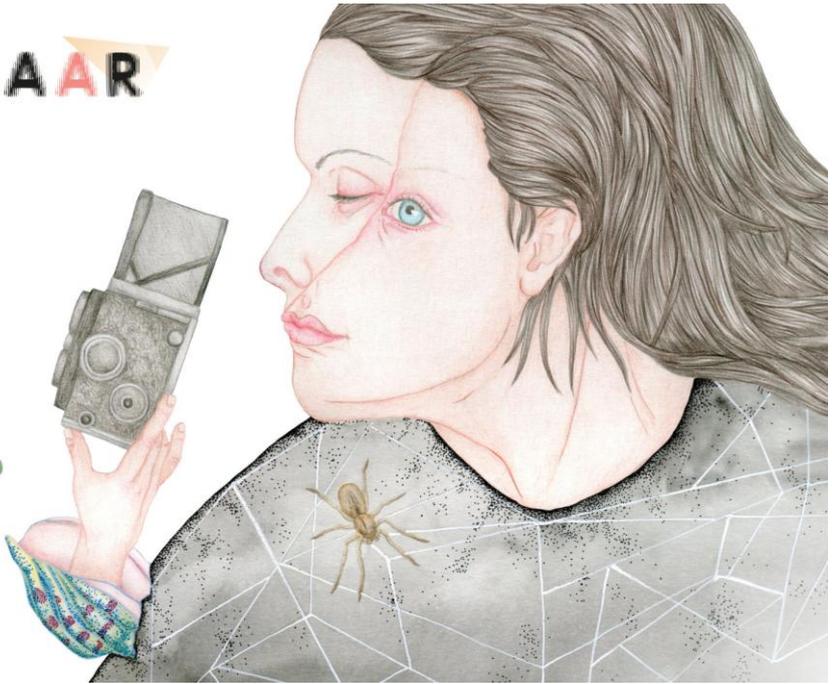


MAGIE MAAR



belle et REBELLE



Trop longtemps, on a simplement vu Dora Maar comme la muse de Pablo Picasso. Dora c'est cela, mais bien plus encore ! Indépendante, passionnée, créative, elle va réussir à s'imposer comme photographe et peintre dans un monde d'hommes...

Paris un jour, Paris toujours

Neniette Théodora Markovitch est née à Paris en 1907 d'une mère française et d'un père croate. En 1910, ils déménagent en Argentine. Après la séparation de ses parents, dans les années 1920, Dora rentre avec sa mère dans sa ville natale. Elle y termine ses études et choisit d'y suivre une formation artistique. À l'ombre de la tour Eiffel, elle suit les cours de l'Union centrale des arts décoratifs au sein du Comité des dames, les hommes et les femmes étudiant séparément. Idem à l'Académie Julian où elle s'inscrit ensuite pour suivre une formation en peinture et dessin. Puis à l'Académie d'André Lhote où, là, les cours sont mixtes. C'est à ce moment-là qu'elle découvre la photographie. C'est décidé, Dora Maar va en faire son métier ! Pendant de nombreuses années, elle reçoit des commandes commerciales, pour la presse

Anonyme, Dora Maar jouant de la guitare sur une terrasse avec la tour Eiffel en arrière-plan, vers 1926. Épreuve gélatino-argentique obtenue par contact, 11,2 x 6,8 cm. Paris, Centre Pompidou.



Dora Maar, *Les Années vous guettent*, Nusch Éluard, 1936. Épreuve gélatino-argentique. Collection particulière.

illustrée et la publicité, qui lui permettent de devenir autonome financièrement (voir pages 10-13). Là voilà totalement indépendante. Dans la rue ou en studio, photos de nus ou photos de mode, portraits d'intellectuels célèbres ou de petites gens anonymes, photocollages ou rayogrammes, Dora photographiera sans répit, naviguant toujours entre poésie et réalisme.

D'une femme à l'autre

En 1934, Dora Maar s'affirme davantage politiquement, toujours plus à gauche : elle devient membre de l'Union des intellectuels contre le fascisme et participe aux expositions de l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires. Dans le même temps, grâce à son ami le poète Paul Éluard, elle intègre le groupe des surréalistes. Elle pose pour Man Ray mais loin de n'être qu'une simple égérie, elle est avant tout une artiste à part entière, qui n'a rien à envier aux hommes du groupe. Au contraire ! Dans *Les Années vous guettent*, elle immortalise Nusch Éluard, la femme du poète, dans une composition pleine de mystère, dont elle a le secret. Dans les années 1930, elle crée ses premiers photomontages et, de Ténériffe à

16 LE MONDE ÉTRANGE DE DORA MAAR

Artiste aux multiples facettes, Dora Maar s'est illustrée dans les années 1930 avec le mouvement surréaliste. Reine des techniques photographiques, son univers est souvent énigmatique et fantastique. Bienvenue dans le monde étrange de Dora.

Couper coller

À partir des années 1920, un nouveau mouvement artistique émerge à Paris. Les « surréalistes » veulent créer en laissant libre cours à leur imaginaire et aux rêves. Un vent révolutionnaire souffle ainsi sur la peinture, la littérature, le cinéma, la photographie... Parmi leurs techniques favorites figure le collage. Ce procédé consiste à découper des images diverses puis à les assembler, pour produire une œuvre nouvelle et surprenante. Fondateur du mouvement, André Breton réalise en 1930 un

André Breton, *Portrait de Paul Éluard*, 1930. Photocollage, 26,5 x 23 cm. Jérusalem, Israël Museum.



portrait du poète surréaliste Paul Éluard. Sur un fond photographique, Breton a collé le visage d'Éluard, et l'a vêtu d'une carte astronomique. Boutelles de lait et épées sont également incrustées. Pour les surréalistes, le collage est une manière d'associer des images pour former une composition imaginaire et inattendue, avec souvent une pointe d'humour. Ici, le poète a des allures de chevalier de l'espace!

Dora Maar, *Sans titre (Asie)*, vers 1934. Négatif gélatino-argenteux sur support en verre, 24 x 18 cm. Paris, Centre Pompidou.

LA PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE : MODE D'EMPLOI

Petit focus sur le processus de l'argentique, nom donné à la photo classique avant l'arrivée du numérique que l'on connaît aujourd'hui le plus. Première étape, le photographe capture des images sur une pellicule. Entre chaque photo, il doit dérouler la pellicule en actionnant un mécanisme pour prendre l'image suivante. Ensuite direction la « chambre noire », une pièce plongée dans l'obscurité, nécessaire au développement de la photo. C'est ici que l'on dépose la pellicule dans une cuve contenant un premier liquide, le « révélateur », chargé de révéler l'image. On remplace ensuite le révélateur par un autre liquide, le « fixateur ». On obtient alors un négatif, sur lequel les parties sombres et claires sont inversées. On transpose enfin ce négatif sur du papier photo pour obtenir l'image finale. C'est lors de la dernière étape que le photographe peut faire appel à différentes techniques pour concevoir des effets ou des trucages, ou simplement recadrer l'image (comme ici).

Dora Maar, *Asie*, vers 1934. Épreuve gélatino-argenteuse, 26,4 x 19,5 cm. Paris, Centre Pompidou.



26 RETOUR À LA PEINTURE

On la connaissait comme photographe, muse et modèle de Picasso. Or Dora Maar a aussi été une artiste peintre, qui a trouvé sa voie dans le paysage. Aujourd'hui, on redécouvre son art, et son talent !

Une femme sous influence

Des lèvres jaunes, des paupières vertes, un nez bleu. Des formes géométriques qui s'imbriquent comme dans un puzzle. Dora Maar la photographe s'essaye à l'art du portrait... dessiné. En 1936, avec des bâtonnets de pastel, elle esquisse sur le papier le visage de son bien-aimé. Son style est encore très influencé par celui de Picasso. C'est frappant lorsqu'on compare ce pastel à cette œuvre de l'Espagnol. Il représente Dora justement. Tout semble chamboulé dans son visage : l'oreille droite n'est pas à la bonne place, il y a deux fronts, les yeux ne sont pas alignés... Cette façon de déconstruire les formes, de représenter une tête sous différents angles, est typique du cubisme, un style inventé 30 ans plus tôt par Picasso. Dora Maar veut, à son tour, l'expérimenter. Pour elle, Picasso est bien plus qu'un amant. C'est un maître ! Sur ses conseils, elle délaisse la photographie, où elle excellait pourtant, et reprend les pinceaux. La



Dora Maar, *Portrait de Picasso*, 1936. Pastel sur papier, 37,5 x 49 cm. Collection particulière.



Pablo Picasso, *Le Chemise jaune (Dora)*, 1939. Huile sur toile, 81 x 65 cm. Berlin, Nationalgalerie, Museum Berggruen (SMB).

peinture ne lui est pas inconnue, car elle a été l'élève du peintre André Lhote dans les années 1920. Cependant, elle repart presque de zéro, et dans l'ombre d'un génie très célèbre, nommé Pablo Picasso...

Dora l'exploratrice

Durant les années difficiles de l'Occupation, Dora explore un nouveau genre, la nature morte. Elle peint des objets ordinaires (pichet, lampe, ustensile de cuisine), posés sur un coin de table. Ou alors, comme ici, des intérieurs presque nus, aux couleurs sombres (voir page suivante). La plante verte est la seule note de vie du tableau. Ces œuvres très sobres se font l'écho des privations et des souffrances de la guerre. Il se dégage de ces compositions silencieuses une mélancolie et une poésie qui vont devenir la marque de fabrique de la jeune femme et faire son originalité. Dora commence à trouver sa voie. En 1940, elle inscrit d'ailleurs sur son passeport la mention de « photographe », mais aussi celle d'« artiste peintre ».

Sur les quais

En 1942, la voilà qui s'installe dans un nouvel atelier, rue de Savoie à Paris. Ce déménagement marque une étape importante : désormais, les chevalets, les toiles et les pinceaux ont remplacé la chambre noire et l'appareil photo. Dora revendique sa nouvelle identité de peintre ! Et le paysage devient son sujet de prédilection. Le sien, bien à elle, car

BIZARRE BIZ'ART

Dora Maar est la reine des photomontages surréalistes. Pour en comprendre le principe, entre dans son atelier...

Dans les années 1930, Dora Maar a réalisé des photomontages à l'atmosphère étrange, comme *Le Simulacre* et *29, rue d'Aleng* (voir pages 16-21). L'aspect surréaliste est dû à sa façon de construire l'espace, en assemblant des éléments étonnants. Aujourd'hui, tu peux obtenir un effet équivalent grâce à un ordinateur et un logiciel de retouche photo. Mais tu peux aussi imprimer tes photos en noir et blanc puis réaliser un collage.

Il te faut :

- un appareil photo ou un smartphone
- une imprimante
- du papier
- une feuille de papier épais
- un tube de colle
- des ciseaux

1. Prends ton appareil et sors autour de chez toi à la recherche de motifs à photographier. Il faut d'abord trouver un lieu obscur et inhabituel qui servira de décor. Je me suis promené sur les quais de la Seine à Paris. J'ai photographié le dessous d'un pont.



2. En imprimant la photo en noir et blanc et en la mettant à l'envers, on créera déjà une ambiance étrange.



3. Maintenant, il faut y mettre des personnages. Au cours de ta promenade, prends également des photos de passants. Par exemple, j'ai photographié une jeune femme à trottinette, un homme faisant des pompes... sans savoir ce que j'allais en faire.

4. Imprime tes photos et découpe les personnages. Il est important d'avoir des personnages de différentes tailles.



3



5. Pour que l'illusion fonctionne, il faut qu'ils respectent la perspective : celui au 1^{er} plan doit être plus grand que celui du 2^e plan et ainsi de suite. Mais ils peuvent ne pas respecter la pesanteur ! J'ai placé l'homme faisant des pompes en suspension et, derrière, la jeune femme à la trottinette. Face à elle, j'ai collé à l'envers la fillette sur l'échelle. À l'arrière-plan, un homme torse nu en rollers disparaît dans le fond. C'est une scène qui semble à la fois réelle et étrange : en un mot, surréaliste !

Oliver Morel

5



« Dora Maar », ce n'est pas seulement le titre des célèbres portraits cubistes réalisés par Picasso ! Muse et compagne du peintre espagnol, Dora Maar (1907-1997) est surtout une grande artiste. Armée de son appareil photo, elle crée un univers étrange et mystérieux, qui fera d'elle l'une des meilleures photographes surréalistes. Mais elle s'affirme aussi comme une reporter engagée, une peintre passionnée... Alors, qui êtes-vous vraiment, Dora Maar ?

Au sommaire

Belle et rebelle

Dans le studio de Dora

Au combat !

Le monde étrange de Dora Maar

Dora et Pablo

Retour à la peinture